

CORTE (DE) (Émile), Sergent-Major (Mariakerke - Gand, 8.9.1869-Kasongo, 28.9.1895).

Fils d'horticulteurs de la région gantoise, il s'occupa pendant cinq ans de l'exploitation que dirigeaient ses parents. En 1887, il s'engagea au 1^{er} régiment d'artillerie et fut promu maréchal des logis le 10 octobre 1889. Après trois nouvelles années passées au régiment, il prit du service dans la Force publique du Congo, en qualité de sergent, et partit le 6 mars 1893. Arrivé à Boma le 30 mars, il fut désigné le surlendemain pour les Falls et y fut mis à la disposition de Ponthier, qui venait d'être chargé d'une opération contre les Arabes (expédition de la Lowa).

Ponthier, ayant défait les troupes arabes qui s'opposaient à sa jonction avec Dhanis, continua la route qu'il s'était ainsi frayée vers Kasongo, tandis que Lothaire retournait aux Bangala.

De Corte participa également à la répression de la révolte de Luluabourg. Avec Sandrart, il faisait partie de la colonne de Lothaire, qui de Nyangwe partit pour Kasongo et se dirigea vers Gandu. En route, le 3 août, Lothaire apprit qu'Augustin, Francken, Langerock, Lallemant avaient été tués à Gandu ainsi qu'un grand nombre de leurs soldats.

Allant résolument de l'avant, Lothaire et ses adjoints Sandrart et De Corte poussèrent jusqu'à Gandu, qu'ils trouvèrent évacué; les mutins avaient fui et campaient sur la rive droite. Lothaire attaqua leur camp, et le combat, qui dura de 2 à 6 heures de l'après-midi, mit en déroute les rebelles, qui passèrent le Lomami. Lothaire, malheureusement, était sérieusement blessé d'une balle dans la cuisse; le lendemain, Sandrart fut surpris à son tour par une balle et tué net. De son côté, De Corte eut le bras gauche fracassé par une balle. N'ayant plus un seul officier valide, Lothaire dut songer à la retraite. De Corte et lui, tous deux en hamac, furent transportés à Lusuna, à trois jours de Gandu. De Lusuna, De Corte fut évacué, sous la conduite du docteur Kötzt, à Kasongo, où il mourut le 28 septembre 1895 des suites de ses blessures. Il fut décoré à titre posthume de la Médaille de la Campagne arabe. Lothaire rendit un hommage spécial à la bravoure de Sandrart et de De Corte : « L'infériorité numérique de leurs forces (167 contre 500) ne les avait pas empêchés d'être vaillants jusqu'au bout ».

30 septembre 1948.

M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, p. 134. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 124, 126. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, novembre 1938, p. 3. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, vol. 11, pp. 152, 162. — *Mouvement géographique*, 1896, p. 18. — *Belgique coloniale*, 1896, pp. 22, 50.